

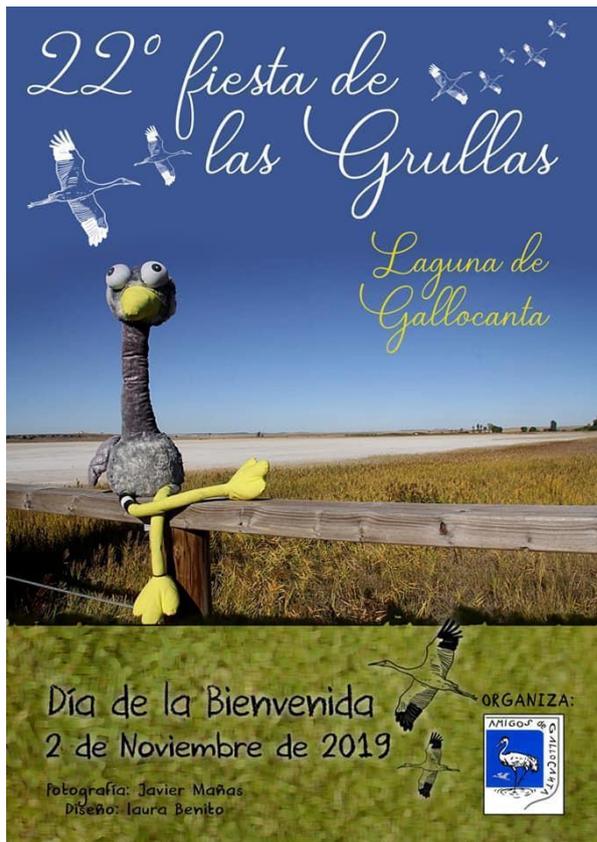
## **JOSEFINA ET LE BAGUAGE DES GRUES À L' ESPAGNE**

**Juanma Sánchez, José A. Román.**



*Le matin du 19 janvier 2019, Juanma Sánchez a photographié une grue baguée dans une zone de dehesas (pâturage) de Los Pedroches. Satisfait du résultat, il a partagé ces photos dans Ibergrus, un groupe d'un réseau social où il y a un bon nombre de personnes qui partagent leur passion pour ces oiseaux. Au début, il l'a fait avec la joie d'être parvenu à observer une grue baguée, sans pouvoir imaginer que celle photographiée était l'un des oiseaux les plus emblématiques, nous rendant visite chaque hiver en Espagne.*

*La surprise est venue lorsque l'Association des Amis de Gallocanta l'a identifiée comme étant « Josefina », et il s'est avéré que cet oiseau était très apprécié par les différents adhérents. Cette grue est la première grue baguée (YWY/BkWBk) que José Miguel Pueyo et Antonio Torrijo ont vue dans la lagune de Gallocanta (Saragosse-Teruel) lors du passage des grues hivernantes de 1999 alors qu'elle était un poussin (elle avait 4 ou 5 mois), et en compagnie d'un autre frère bagué et de ses parents. Depuis lors, elle a été baptisée Josefina et est passée plusieurs fois pendant toutes ces années par Gallocanta, étant suivie par nos amis, tenant un registre d'observations avec une grande quantité de données le long de sa route migratoire à travers l'Europe. C'est probablement l'un des baguages les plus rentables de l'espèce.*



Josefina a été baguée jeune et il faut noter qu'il s'agit d'un spécimen mâle, âgé de quelques semaines, selon Mikko Hannonen, en juin 1999, à Kymenlaakso, en Finlande. Il a des anneaux en tube métallique continu avec les trois couleurs imprimées à l'extérieur : Jaune-Blanc-Jaune-Blanc-Jaune/Noir-Blanc-Noir, actuellement ces couleurs sont très usées. Ce type de bague ne s'est pas avéré être le plus approprié en ce qui concerne la détérioration des couleurs ni la sécurité de l'oiseau lui-même. Des années plus tard, le système de bague ELSA a été mis en place, il consiste en une combinaison de trois petites bagues octogonales sur chaque patte (une pour chaque couleur), fabriquées dans un plastique très résistant à la détérioration chromatique et physique. Ce système s'est avéré beaucoup plus sûr pour les oiseaux ; il reste le plus utilisé pour le baguage des grues en Europe.

Nous pouvons dire que tout a commencé avec Josefina, éveillant la curiosité de deux

personnes qui, jusqu'alors, observaient les grues avec le plaisir de leur trompette hivernale, avec la sortie ou l'entrée spectaculaire au crépuscule des troupeaux dans la lagune, mais sans en savoir beaucoup plus sur ces merveilleux oiseaux. Avec les grues baguées, nous avons eu l'occasion d'en savoir beaucoup plus sur elles, d'approfondir leur biologie et leur comportement, et la possibilité d'établir des contacts avec les personnes qui ont effectué le baguage dans les différents pays.

Nos collègues de Gallocanta ont continué à observer Josefina sur son chemin vers l'hivernage dans le sud-ouest de la péninsule ibérique. Peu à peu, ils ont découvert un bon nombre d'autres grues baguées, qui, comme Josefina, sont devenues des habituées de la lagune année après année. Les campagnes de baguage en Espagne et en Europe ont été étendues à tous les pays ayant des populations de grues estivales et hivernales, et de plus en plus d'oiseaux identifiables par les couleurs de leurs pattes sont arrivés. Très vite, l'Association des Amis de Gallocanta s'est constituée, précisément pour le suivi, la conservation et l'étude des grues. En novembre 2014, ils ont organisé un congrès international européen très réussi qui a rassemblé dans cette ville des experts du monde entier.

Plus au sud de la péninsule ibérique, l'Estrémadure est la principale zone d'hivernage de l'espèce en Espagne, avec Tolède, Ciudad Real et Cordoue, où les grues arrivent en masse pour s'installer, profitant principalement des ressources des dehesas et des chaumes. Ici aussi,



au fil des ans, ces oiseaux ont suscité la curiosité et l'intérêt de personnes qui aiment les observer et se préoccupent de leur conservation et de leur habitat.

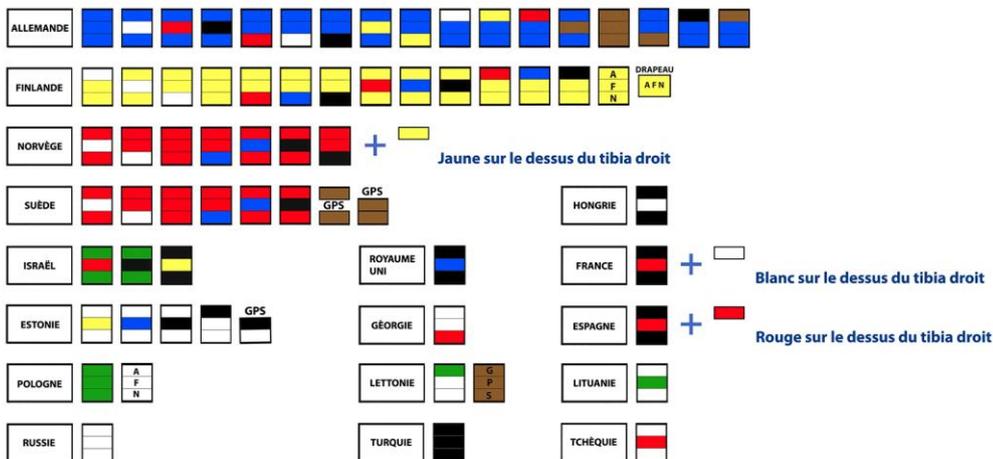
Pendant ce temps et au niveau des amateurs simplement intéressés par l'ornithologie, l'apparition de grues baguées colorées alimentait cette curiosité pour l'espèce, qui allait se transformer en passion dans certains cas. Comme cela s'est produit à Gallocanta, de nombreux groupes ornithologiques et écologistes ont été créés pour suivre l'espèce. En 2014, Grus-Estrémadure a été créé pour suivre l'hivernage et la conservation de la grue cendrée et de son habitat dans cette communauté autonome.

### Le baguage et l'étude de la population de grues européennes.

Depuis que la Suède a commencé à baguer les grues avec des couleurs en 1985, (qui étaient rouges et portaient une lettre et deux chiffres), des contrôles ont commencé à être effectués par des collaborateurs de l'ADENEX (Association pour la défense de la nature et des ressources d'Estrémadure), confirmant, ce qui était déjà supposé, que les oiseaux arrivant dans cette région étaient, entre autres, scandinaves. La Finlande a commencé à marquer de jaune la même année et quelques oiseaux ont également été vus en Estrémadure ces années-là. Plus tard, l'Allemagne (1989) et l'Estonie (1990) se sont jointes à eux.

En 1988, les frères Javier et Juan Carlos Alonso (qui ont aujourd'hui une longue carrière dans l'étude des oiseaux dans notre pays), ont commencé pour la première fois à baguer des grues avec des combinaisons de bagues de couleur. Ils ont travaillé dans la lagune de Gallocanta où ils ont réussi à baguer 102 oiseaux avec une combinaison individuelle basée sur six couleurs (rouge, jaune, bleu, vert, noir et blanc) sur le tibia droit et ont laissé une bague métallique conventionnelle sur le gauche. Ils ont également commencé à marquer avec des dispositifs à radiofréquence qui permettaient de localiser une grue avec une antenne depuis un point élevé ou depuis un avion léger, ce qui a constitué une avancée considérable dans l'étude des migrations de cette espèce. Sur cette base, en 1990, l'Allemagne, la Suède et la Norvège ont rejoint cette initiative, et en 1991, la Finlande a fait de même. Depuis lors, plus de 5 000 grues ont été marquées avec ce système dans toute l'Europe et plus de 185 000 observations ont été signalées.

### Combinaisons de couleurs utilisées à ce jour pour le baguage des grues en Europe



Pour connaître son pays d'origine il faut regarder le tibia gauche. Dans le cas de la France, l'Espagne et de la Norvège, le premier bague supérieur du tibia droit utilisé pour l'identification. De plus, certains pays comme la Pologne incorporent des codes alphanumériques (AFN). La Suède intègre un GPS entre deux bagues bruns.

	Blanc	Jaune	Rouge	Bleu	Vert	Noire	Brun
Ce sont 7 couleurs utilisées.	[Blanc]	[Jaune]	[Rouge]	[Bleu]	[Vert]	[Noire]	[Brun]
Abréviation de couleurs.	W	Y	R	Bu	G	Bk	Br
Codes numériques.	1	2	3	4	5	6	7



### Combinaisons de couleurs utilisées à ce jour pour le baguage des grues en Europe sur la patte gauche.

En 1979, le premier recensement des grues en Espagne a été réalisé, sous la direction de Manuel Fernández Cruz, dans le cadre de ce que l'on a appelé le « projet Grus ». Bien que l'effort ait été important, le résultat a dû sous-estimer la population, car toutes les zones d'hivernage n'étaient pas connues et le chiffre de 14 721 grues a été obtenu. En 1985, les frères Alonso ont estimé à 31 985 le nombre de grues hivernantes sur la base des recensements effectués dans la lagune de Gallocanta, soit le double du nombre compté cinq ans auparavant. Un oiseau dont le taux de productivité est de 1,2 poussin par couple reproducteur ne peut pas doubler sa population dans ce laps de temps. En 1988, un second recensement a été

entrepris, dirigé par Muñoz Pulido, qui a porté le chiffre à 39 573, le recensement le plus complet réalisé jusqu'alors. Les recensements se sont succédé, surtout en Estrémadure, et les estimations des grues hivernantes à l'Espagne ont atteint 80 000 (Sánchez et al 1993) 65 000 (Alonso & Alonso 1996) jusqu'en 2004 (De la Cruz & Montoya), date à laquelle un nouveau recensement a été effectué, qui, bien qu'incomplet, a porté le chiffre à 93 241 grues. Ce n'est qu'en 2007 que la SEO a organisé un nouveau recensement avec un seul comptage en décembre avec le résultat de 151 243 oiseaux dénombrés. En 2012, cinq recensements ont été organisés en Estrémadure qui ont donné le chiffre de 101 282 oiseaux hivernants, ce qui a conduit à l'organisation d'un nouveau recensement national avec un comptage en décembre et un autre en janvier au cours duquel le chiffre de 223 341 oiseaux a été obtenu lors du premier recensement, dépassant pour la première fois le chiffre de 200 000 oiseaux en Espagne. Grâce à l'enthousiasme des participants et en raison de l'importance de la péninsule pour l'espèce, il a été décidé de donner une continuité à ces recensements qui ont eu lieu depuis lors, confirmant que l'Espagne accueille entre 220 000 et 250 000 grues chaque hiver, ce qui signifie qu'elle est la zone d'hivernage la plus importante de la population européenne, suivie par la France, qui effectue également un suivi continu de son hivernage et de sa migration.

L'importance de l'Espagne invite à continuer à effectuer ces recensements, car la population hivernante peut changer sa distribution ou sa démographie en raison du manque de ressources alimentaires causé par la perte d'habitat et les changements agricoles qui ont autrefois favorisé l'espèce. Aujourd'hui, avec les nouvelles cultures intensives, cela pourrait affecter sérieusement ces oiseaux.

De nombreuses grues baguées observées à Gallocanta ont également été localisées par des collègues d'Estrémadure, dans le sud-ouest, et dans d'autres zones d'hivernage, ce qui a permis d'établir un flux d'informations et de collaboration au niveau national qui a conduit à la reprise en 2013 du recensement de la population hivernante dans la péninsule, auquel ont participé des volontaires de tout le pays, en Espagne et au Portugal, où l'intérêt pour la connaissance de l'espèce a également été omniprésent au cours de ces années. Un recensement à deux comptes qui s'est perpétué jusqu'à aujourd'hui sur une base annuelle, et qui permet d'obtenir des données jusqu'alors inconnues sur la population hivernante totale des grues qui nous rendent visite chaque automne-hiver dans la Péninsule.

Mais pendant tout ce temps, la grue Josefina n'a jamais été vue dans le sud-ouest, contrairement à beaucoup d'autres de ses compagnons bagués qui n'ont pas manqué de réjouir ses adeptes, lorsqu'ils ont été vus en Gallocanta et en Estrémadure quelques jours plus tard. En Estrémadure, Manuel Gómez Calzado suit systématiquement depuis les années 1990 les grues baguées qui arrivent en migration ou hivernent dans les Vegas Altas del Guadiana, où se réfugie jusqu'à 65 % de la population d'Estrémadure et qui sert également de couloir migratoire pour les oiseaux hivernant dans le Sud-Ouest ibérique. Cependant, Josefina, qui a été fréquemment observée au cours des deux migrations dans la lagune aragonaise, n'a jamais été observée dans cette zone de Badajoz, de sorte que l'on ne sait pas où cet oiseau longévif pourrait hiverner. C'est pourquoi l'observation du 19 janvier 2019 à Los Pedroches était d'une grande pertinence. Depuis cette date jusqu'au 18 février, Juanma Sánchez a eu l'occasion de l'observer jusqu'à 11 fois dans la même zone (en hivernage), une zone comprenant environ 50 ha. de dehesas avec des céréales. Il a également pu déterminer qu'elle était accompagnée de sa compagne (une grue non baguée) et d'un poussin, l'un de ses rejetons, ce qui indique sa capacité de reproduction à 20 ans.



Ceci est venu confirmer, au moins pour cette année, que Josefina avait choisi Los Pedroches pour passer l'hiver, mais aussi en raison de l'expérience avec d'autres grues baguées qui

fréquentent la même zone d'hivernage année après année ; et en raison du manque d'observations dans le sud, nous pourrions supposer que son séjour, ici, les hivers passés, pourrait être habituel.

D'ailleurs, lors de nombreuses observations à Los Pedroches, j'étais avec un groupe de grues où il y avait plus de vieux individus bagués, comme une Estonienne (WBkW/WGY) baguée il y a 17 ans aussi avec des tubes continus, que le fil de Juanma de 4 ans a appelé « Sara », et une autre Finlandaise (avec ELSA) de 15 ans appelée « Manuela » (YYR/BkBuG), toutes les deux aussi dans la zone avec leurs partenaires et un poussin.



Cette découverte a motivé une visite à Los Pedroches le 5 février par les premiers observateurs de Josefina à Gallocanta (Antonio Torrijo et José Miguel Pueyo) et des collègues de Grus-Extremadura (José Antonio Román et José Ángel Sánchez) qui a culminé avec succès quand ils ont pu observer la grue convoitée avec leur groupe habituel de grues baguées que nous avons déjà mentionné, et qui est venu nous donner une surprise de plus, quand Torrijo consultant ses données sur les observations de Manuela, a découvert que celle-ci était fille de Josefina, puisque lui-même l'avait observée en 2004 dans la Lagune de Gallocanta en accompagnant la première. Malheureusement, ces précieuses informations n'accompagnent pas les histoires de vie des oiseaux que les bagueurs européens nous envoient et que, sans l'observation directe de notre collègue, nous n'aurions pas pu connaître.

Josefina et le reste des grues du groupe sont parties en migration à la fin du mois de février 2019. Le 6 avril, nous avons été informés qu'elle se trouvait sur son site de reproduction habituel dans la région de Hamina, dans le sud de la Finlande, et qu'elle avait ainsi achevé un nouveau voyage aller-retour de 3 318 km depuis Los Pedroches, dans le nord de la province de Cordoue.



Juanma, en janvier et février, a eu l'occasion de l'observer pendant des heures au télescope, appréciant ses bagues usées, ses détails et ses traits les plus caractéristiques. Une fois les grues parties, il a revu quelques photos de poussins bagués finlandais qu'il avait prises lors du précédent hivernage en février 2018 dans la même zone. Ces poussins (RYY/BrYR et RYY/BrYBk) étaient accompagnés de deux adultes et l'un d'eux portait des bagues très usées que je n'ai pas pu lire à ce moment-là. Dès qu'il les a vues, il a su que c'était Josefina, même si les photos

n'étaient pas bonnes. Nous disposions donc à nouveau d'informations pertinentes à son sujet, ce qui a confirmé nos soupçons selon lesquels elle aurait pu utiliser cette zone des Pedroches pour hiverner, au moins pendant la saison d'hivernage 17/18. Tout aussi pertinent était le fait que ses deux poussins avaient été bagués l'année précédente. L'un d'eux a pu être vu dans la

même zone d'hivernage que sa mère le 18 janvier 2019, mais pas à côté d'elle. Et l'autre a été vu à Gallocanta par José A. Román le 26 février de la même année.

Josefina est revenue à Los Pedroches également au cours de la saison 19/20, procurant beaucoup de joie parmi les adeptes de cet oiseau dont l'aire d'hivernage avait été récemment découverte après plus de 19 ans d'ombre. Le suivi a également été intense et il a été possible de l'observer à plus de 10 reprises au cours de l'automne-hiver. En même temps, les préparatifs ont été finalisés pour célébrer à Los Pedroches la II<sup>e</sup> Conférence nationale sur les grues cendrées en Espagne (les premières ont eu lieu en Estrémadure en 2016), qui a eu lieu avec succès les 7, 8 et 9 février 2020 avec la participation de plus de 100 personnes où nous avons eu la grande chance d'observer Josefina avec de nombreux participants dans l'une des activités de terrain de la Conférence elle-même.

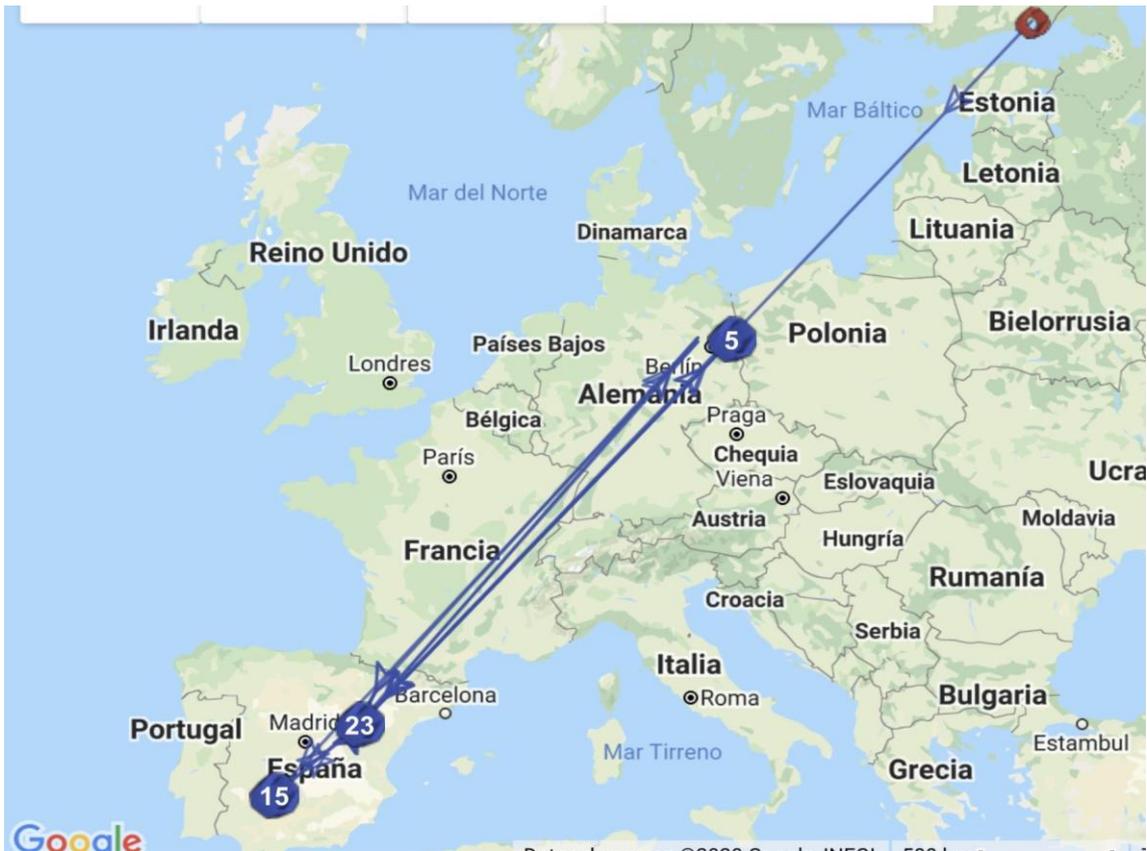


Cependant, l'histoire ne s'arrête pas là. Après la II<sup>e</sup> Conférence nationale, les données des anciens carnets de terrain d'observateurs et de naturalistes de la province de Cordoba ont été révisées et grâce au collègue José Cañas qui a contacté Rafael Pulido (bagueur et naturaliste chevronné) qui avait effectué il y a quelque temps des contrôles de grues baguées dans les dehesas de Los Pedroches et dans ses cahiers il a trouvé les données de Josefina qui

avait été vue le 7 janvier 2001 alors qu'elle avait deux ans dans la même zone d'hivernage où elle avait été localisée juste deux ans auparavant, ce qui a corroboré que cette grue a été un oiseau hivernant régulier dans ces dehesas depuis que ses parents l'ont amenée ici pour la première fois et où elle a continué à amener sa propre progéniture, déjà en 2004 elle s'est reproduite pour la première fois, quand sa fille Manuela l'a accompagnée, ce qui prouve qu'en plus d'être un oiseau de longue vie, elle est aussi un reproducteur précoce et efficace.

Son histoire de vie au cours de ces années a été très intéressante puisqu'elle a été observée pendant ses voyages migratoires à 5 reprises dans deux localités allemandes, à 21 reprises dans la lagune de Gallocanta et à 2 reprises dans le bassin d'Alboré à Huesca, dont 8 en automne et 13 au printemps.

Elle a été observée pour la première fois le 28 novembre 1999. Le plus précoce était le 29/10/2000 à Gallocanta et le plus tardif le 15/03/15, probablement retenu à cause du vent. Ses plus longs séjours d'automne dans la lagune ont eu lieu du 6 au 28 décembre 2013 et du 17 novembre au 15 décembre 2015, et le séjour de printemps du 28 février au 15 mars 2015. Sa dernière observation avait eu lieu le 2 février 2017 et jusqu'au rendez-vous de Pedroches, on ne savait rien d'elle.



Les observations de Josefina entre 1999 et 2020. Source : iCORA

Avec cette histoire encourageante sur une grue et sur les conséquences du baguage d'un oiseau particulier, la question qui se pose à ce stade n'est autre que celle de savoir si Josefina reviendra à Los Pedroches en 2020/2021.



*Le 3 décembre 2020 Juanma Sanchez nous a dit que Josefina était de nouveau dans le Pedroches, cette fois elle n'a pas été vue dans le passage à travers Gallocanta et est venue seule avec son partenaire, il semble qu'il n'y ait pas eu de reproduction ou que leur progéniture n'ait pas survécu cette fois...*

*Précédemment, dans la même zone de Pedroches, le 1er décembre 2020, Manuela (YYR-BkBuG) fille de Josefina) a été vue avec un poussin et le 3 Sara (WBkW-WGY, l'Estonienne), également avec un poussin.*



*Manuela avec sa famille au dehesa de los Pedroches*

*Après cette première observation, Josefina et son compagnon sont restés fidèles à la parcelle où ils hivernent depuis 22 ans et pendant ce temps Juanma a pu les observer et les photographier jusqu'à 28 fois, cependant ils n'ont été détectés pendant aucun des deux voyages migratoires. Leur fille Manuela a été localisée à Gallocanta le 1er mars 2021 par Antonio Torrijo et José Miguel Pueyo qui ont continué à l'observer jusqu'au 4 mars, date de leur départ pour la Finlande.*

*Manuela est née en 2004 et est apparue avec ses parents à Gallocanta. Depuis, elle continue à venir régulièrement à Pedroches chaque année et a même été vue avec ses parents dans la même parcelle les 12 et 17 décembre, bien qu'ils occupent habituellement des parcelles communes.*

*Une autre descendante de ce couple emblématique a également passé l'hiver dans ces pâturages avec son propre poussin, celui-ci est né en 2014 et porte la combinaison BkYY-YBuR. Ils ont été vus le 30 décembre et le 8 février 2021.*

*Nous avons déjà vu que Josefina et son compagnon sont des parents prolifiques depuis 2004 où ils se sont reproduits pour la première fois, depuis lors ils ont connu jusqu'à 10 descendants à Gallocanta, Antonio Torrijo, dont au moins 6 ont été bagués, le dernier en 2018, tandis que le poussin de 2019 est arrivé sans bagues. Ceux-ci nous ont permis de connaître l'histoire de la vie de cette grue et de ses descendants, sans quoi nous n'aurions jamais connu son origine ni ses pérégrinations.*



*BkYY-YBuR descendante de Josefina avec son poussin.*

*La dernière fois que Juanma a observé Josefina à Pedroches, c'était le 18 février, elles sont probablement parties le jour suivant car le 20 et le 21 elles n'étaient plus dans la localité et n'ont pas été observées à Gallocanta, ce qui ne veut pas dire qu'elles n'ont pas fait escale dans la lagune.*

*Au moins 19 des grues observées à Pedroches avaient des bagues d'identification, dont 9 finlandaises (47 %), 5 estoniennes (26 %), 2 lettones (11 %), 1 suédoise (5 %), 1 polonaise (5 %) et 1 allemande (5 %). Cela montre que la plupart des oiseaux qui passent l'hiver ici sont d'origine balte, notamment ceux qui viennent de Finlande. On sait que les oiseaux les plus septentrionaux choisissent d'hiverner dans les zones les plus méridionales de leur aire de répartition. Ils parcourent donc plus de kilomètres que leurs homologues d'Europe centrale, comme les Allemands et les Polonais, qui occupent des zones plus proches de leur lieu d'origine.*



*Grues de l'Allemande (BuBkBu/GWR) et de l'Estonie WBuW/GYBk) à los Pedroches*



*Grues de la Lettonie (GWW/RBuBk) et de la Suède (RRW/WBuY)*

*Parmi les grues finlandaises, 2 étaient des frères et sœurs nés en 2020, l'un d'eux étant marqué d'une combinaison de couleurs conventionnelle et l'autre d'un anneau jaune avec code alphanumérique et drapeau. Il s'agit d'une nouvelle méthode de marquage qui a débuté au cours de la présente saison.*



*Famille finlandaise avec deux poussins avec des anneaux et un drapeau colorés (YYBr/BkRBr et drapeau jaune : AA)*

*Il s'agit d'une petite histoire sur un oiseau qui, par sa migration ancestrale, a suscité l'intérêt et la passion pour la connaissance d'une espèce emblématique en Europe, qui a uni des personnes et des territoires par son étude, et qui a fourni des informations sur l'espèce d'une grande valeur pour ceux d'entre nous qui aiment les grues. Elle souligne également l'importance des dehesas du sud-ouest ibérique pour cet oiseau, qui se nourrit des glands des chênes verts lorsqu'ils tombent au sol et qui sont d'une grande importance non seulement en tant que nutriments, mais aussi en tant que réserve clé pour la migration printanière pour un voyage de plus de 3 000 km avec peu d'arrêts pour le repos et la nourriture. La conservation de ces dehesas est donc d'une grande importance pour que ces magnifiques oiseaux puissent continuer à les utiliser lors de leurs séjours dans notre pays. Les problèmes qui affectent ces chênaies sont nombreux, d'une part le vieillissement des arbres et le manque de nouvelles*

*pousses, d'autre part le problème de la sécheresse qui est une maladie qui affecte une grande partie des arbres du genre Quercus comme les chênes verts et les chênes-lièges et enfin les changements agricoles qui mettent fin aux pâturages soit par le remplacement des arbres soit par l'implantation de cultures intensives qui empêchent les grues de continuer à les utiliser pour pouvoir se nourrir et se reposer. Il est entre nos mains que cette tradition se perpétue et que les générations suivantes puissent profiter de ces magnifiques oiseaux.*



*Josefina et son partenaire près d'un chêne vert centenaire dans la vallée de Pedroches cet hiver.*

*Les grues traversent le continent européen et traversent tous ses pays lors des migrations d'automne et de printemps. Elles pourraient donc bien représenter l'Union européenne en tant qu'oiseau emblématique de la cohésion entre ses peuples et ses cultures.*





*Traduction: Thibault Marchisio*